

# DOSSIER

# 2011-2012

# DE PRESSE

HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN



MA 24 / ME 25 AVRIL - 20h -  1H30

## THÉÂTRE

## CHOCOLAT

Clown nègre

De **Gérard Noiriel**

Mise en scène **Marcel Bozonnet**



Théâtre de la Ville de Paris, Toulouse-Lautrec (1994)

Mise en scène **Marcel Bozonnet** assisté de **Manon Conan** - Costumes **Renato Bianco** - Chorégraphie **Natalie Van Parys** - Vidéo **Marc Perroud** - Dispositif **Marcel Bozonnet** et **Renato Bianchi** avec la collaboration de **Sara Sablic** - Réalisation des costumes **Sylvie Lombart** - Dramaturgie **Joël Hutwohl** - Conseillère en image **Judith Ertel**. Avec **Yann Gaël Elléouet, Sylvain Decure, Manon Combes Zuliani, Ode Rosset, Marcel Bozonnet**.

Production : Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production, en coproduction avec la compagnie des Comédiens-Voyageurs. Résidence d'aide à la création à La Brèche, Pôle Régional des Arts du Cirque, Cherbourg-Octeville (Manche) Résidence d'écriture au Centre National des Écritures du Spectacle, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National En partenariat avec l'Académie Fratellini.

Avec la collaboration du collectif DAJA

TARIFS normal 21 € - réduit 16 € - abonné 13, 10, 8 €  
jeune et demandeur d'emploi 9,5 €

**Chocolat, de son vrai nom Rafael de Leïos, esclave cubain, est devenu un Auguste célèbre de la Belle Époque aux côtés de son partenaire le clown blanc Foottit. Mis en scène par Marcel Bozonnet, sociétaire honoraire et ancien administrateur général de la Comédie-Française, ce spectacle reprend la vie tant professionnelle que privée de ce clown célèbre qui, malgré ses qualités d'artiste et son succès, a subi les avanies de sa condition de noir et fini sa vie dans la misère.**

Ce spectacle, empreint à la fois d'humour et de gravité, conjugue la connaissance et l'émotion, l'analyse et le témoignage. Foottit et Chocolat ont inventé dans les années 20 une forme de duo entre le clown blanc et l'Auguste qui va marquer profondément l'histoire des clowns, mais dont on a oublié la dimension raciale. La façon dont Foottit, le clown blanc, traite Chocolat choque profondément aujourd'hui notre sens de l'humanité, alors qu'elle provoquait le rire des Français de la Belle Époque. En reprenant quelques numéros que Chocolat a présenté avec Foottit au Nouveau Cirque, Marcel Bozonnet donne la parole à ce personnage emblématique.

Grâce à l'utilisation de masques, de nombreux artistes, intellectuels et politiques de l'époque comme Sarah Bernhardt, Emile Zola, Jules Ferry, Georges Clemenceau, font leur apparition.

Dans un monde de coulisses, de tables de maquillage, de transformation, de concurrence (garder sa place, soutenir l'attention des directeurs, surprendre encore le public...), clowns, musiciens, masques et marionnettes contribueront à enrichir notre mémoire collective sur les questions de l'esclavage, de la colonisation, de l'humiliation et de l'immigration.

## LA RENCONTRE D'UN HISTORIEN ET D'UN METTEUR EN SCÈNE

Marcel Bozonnet et Gérard Noiriel ont travaillé ensemble pendant 18 mois autour de ce projet. Le thème se prêtait particulièrement bien à ce type de collaboration puisqu'à travers l'exemple du clown Chocolat, c'est tout un pan de l'histoire du spectacle vivant qui est évoqué.

Comment montrer au public que c'est grâce au clown Chocolat que les Français ont commencé à se sentir "blancs" ? Comment retranscrire dans le langage artistique d'aujourd'hui les mises en scène de Foottit et Chocolat, incarnant la domination coloniale ?

Voilà quelques unes des questions auxquelles Marcel Bozonnet et Gérard Noiriel tentent de répondre avec ce spectacle à vocation nomade, capable d'aller au-devant de tous les publics, de s'installer dans les lycées et les collèges, sur les places, tout autant qu'entre les murs du théâtre.

À l'occasion de cette création, la compagnie Les Comédiens-Voyageurs entreprend également une collaboration avec les arts du cirque et de la rue en rassemblant cinq interprètes issus de ces univers.

## LE CLOWN CHOCOLAT

Jeune esclave de La Havane, Rafael est vendu à un marchand portugais qui l'emmène avec lui à Bilbao. Après avoir été valet de ferme, groom, mineur, il est finalement embauché dans un cirque. Très vite adopté par le public parisien, "l'universel", "le fameux", "le légendaire", "l'immortel" Chocolat est présenté comme un "monument national" dans la presse française. Il triomphe avec son compère Foottit, le clown blanc. « Chocolat est roi, Chocolat est maître. Vive Chocolat » écrit Jules Claretie, dans ses chroniques sur la vie culturelle à Paris. Peint par Toulouse-Lautrec, filmé par les frères Lumière, source d'inspiration pour Claude Debussy, il devient le roi des nuits parisiennes à Montmartre et aux Champs-Élysées. Puis son étoile pâlit. Avec sa compagne, Marie, il sombre dans la misère, complètement oublié de tous. Il meurt à Bordeaux en 1917, enterré avec les indigents dans la fosse commune.

## LE PREMIER ARTISTE NOIR DE LA SCÈNE FRANÇAISE

Le spectacle est d'abord un hommage rendu à celui qui fut le premier artiste noir de la scène française, injustement oublié aujourd'hui. Au-delà de ses talents comiques, Rafael a fasciné le public parisien comme chanteur et surtout comme danseur. Il a fait découvrir aux Français une gestuelle (qualifiée alors de "simiesque") issue de la culture des esclaves noirs d'Amérique, qui triomphe à la Belle Époque avec le "cake walk" et que l'on retrouve aujourd'hui dans la gestuelle de danseurs de hip hop.

Mais le clown Chocolat fascine aussi parce qu'à l'époque, la plupart des Français n'ont jamais vu de noirs. Au-delà de l'histoire personnelle de Rafael, son itinéraire illustre la découverte du monde noir par le peuple français, faite de surprise, de plaisanteries condescendantes, mais aussi d'admiration, de compassion et de solidarité.

Le spectacle interroge les dimensions contradictoires de cette rencontre fondatrice. Foottit et Chocolat invente la comédie clownesque (le clown blanc et l'auguste), en même temps qu'ils fixent le stéréotype colonial du "nègre stupide" giflé par le clown blanc.

Les contemporains de Foottit et Chocolat commentent ainsi le succès du duo : « Foottit c'est le maître despote, entêté, d'une intelligence bornée sur certains points mais très bien sur d'autres, mauvais, taquin, lâche avec les grands, autoritaire avec les petits.

Chocolat au contraire est le nègre souffre-douleur, qui obéit, infortuné, sans se plaindre mais qui reste paresseux et dont le masque impassible laisse le spectateur indécis de savoir s'il a devant lui une brute achevée et sans cervelle, ou un malheureux très intelligent, qui connaît sa déchéance morale, qui comprend tout, mais ne dit rien parce que... cela ne servirait à rien ! ». (Les mémoires de Foottit et Chocolat, recueillis par Franc-Nohain- Illustrations de René Vincent Pierre Lafitte et Cie 1907).

Mais comme le note Gérard Noiriel : « Au lendemain de l'affaire Dreyfus, on ne peut plus montrer sur une scène française un Noir frappé par un Blanc sans une certaine mauvaise conscience. » Du coup Rafael, le clown Chocolat, ne fait plus rire. Il tente une nouvelle carrière au théâtre, grâce à Firmin Gémier, mais il n'a pas le profil de l'acteur "populaire" tel que l'imagine le public français.

Le duo Foottit et Chocolat a connu une gloire posthume : les deux clowns ont inspiré Samuel Beckett, cinquante ans plus tard pour les personnages de Pozzo, le maître, et Lucky, une sorte d'esclave, dans *En attendant Godot* (1952).

## DES ENJEUX CIVIQUES

A travers l'histoire du "clown nègre", c'est la question très actuelle de la "diversité" qui est posée. Le but est d'enrichir la réflexion collective sur la construction des stéréotypes et notre rapport à l'Autre, dans la France d'aujourd'hui. En même temps, le spectacle veut contribuer au "devoir de mémoire", en montrant le rôle qu'ont joué les artistes venus d'ailleurs dans le renouvellement de la culture française.

## UN PROJET PÉDAGOGIQUE

Des actions pédagogiques ont été déployées autour du spectacle par l'association DAJA et l'équipe de la maison de la Culture d'Amiens, avec les collèges et lycées d'Amiens mais aussi avec le théâtre des Bouffes du Nord à Paris qui présentera le spectacle dans les gymnases des collèges du X<sup>e</sup> arrondissement.

À Amiens et pendant tout le processus de création, des rencontres, interventions et ateliers sont organisées par la Maison de la Culture entre l'auteur, l'équipe artistique et les élèves des collèges et lycées. Les élèves concernés assisteront aux répétitions publiques et représentations qui auront lieu en février 2012 et une présentation de leurs travaux d'ateliers aura lieu entre le 21 et le 31 mai 2012 à la Maison de la Culture en présence de l'équipe du spectacle.

« Même si le contexte actuel n'est plus le même qu'à la Belle Époque, le destin de Rafael touche les jeunes notamment ceux des classes populaires issues de l'immigration » remarque Gérard Noiriel.

Une exposition autour du spectacle et de son contexte historique est prévue avec l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens, à partir de février 2012.

## AUTOUR DU SPECTACLE

Un film documentaire de Samia Chala et Thierry Leclère *Chocolat, clown nègre* - Production Walter Films

« A travers l'aventure humaine exceptionnelle de Rafaël, ancien esclave devenu vedette populaire à Paris, notre film, *Chocolat, clown nègre*, est donc à la fois le récit d'un destin exceptionnel et le portrait d'une époque, l'apogée coloniale. Il interroge notre regard, notre confrontation à l'Autre, la construction des stéréotypes et les discours xénophobes. Il résonne encore aujourd'hui dans notre société qui s'interroge sur notre identité et les différents visages de la France de 2011. »

### Une publication en février 2012 aux éditions Bayard

L'historien de l'immigration et directeur d'étude à l'EHESS, Gérard Noiriel s'interroge depuis des années sur les mécanismes du racisme en France. En tombant sur l'histoire méconnue du clown Chocolat, il a été fasciné par le destin amer de cette première grande vedette populaire noire. Il en a tiré un livre qui sortira en février 2012, aux éditions Bayard.

- **Rencontre-débat** avec Gérard Noiriel en collaboration avec l'association grenobloise ADATE le 15 mars 20h (lieu à confirmer)

- **Stage de pratique du théâtre** avec Marcel Bozonnet  
Sa 28 - Di 29 avril (2 X 5h) à l'Hexagone - Participation 35 €

## LE COLLECTIF DAJA

### Des Acteurs Culturels Jusqu'aux chercheurs et aux Artistes

Présidé par Gérard Noiriel, le collectif DAJA a été fondé en 2007 par des enseignants, des artistes du spectacle vivant, des travailleurs sociaux, et des chercheurs en sciences sociales, dans le but de développer des projets communs et de réinvestir le chantier de la démocratisation de la culture.

Leur ambition : construire un espace commun, situé à l'intersection des pratiques respectives, pour lutter efficacement contre le cloisonnement des milieux et susciter, au delà des débats, des expériences permettant aux uns et autres d'apprendre à travailler ensemble.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### MARCEL BOZONNET

Acteur, metteur en scène, directeur de la compagnie Les Comédiens-Voyageurs

Il entre dans la troupe de la Comédie-Française en 1982 et devient sociétaire en 1986. Il dirige ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1993 à 2001 puis la Comédie-Française de 2001 à 2006. Il ouvre la salle Richelieu à des auteurs contemporains en faisant entrer au répertoire, notamment, Marie Ndiaye et Valère Novarina, et invite des metteurs en scène internationaux : Bob Wilson, Piotr Fomenko, Anatoli Vassiliev...

Il a mis en scène notamment, *La Princesse de Clèves* de Madame de La

Fayette, *Antigone* de Sophocle, *Tartuffe* de Molière, *Corps, mon gentil corps* de Yann Fabre, *Orgie* de Pier Paolo Pasolini. En 2006, il fonde sa compagnie Les Comédiens-Voyageurs en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. Il met en scène Jackie d'Elfriede Jelineck et *Rentrons dans la rue !* à partir de textes de Victor Hugo et Antonin Artaud autour du thème de la révolte des peuples.

En 2009, il crée *Baïbars, le mamelouk* qui devient sultan, à partir du Roman de Baïbars, un conte de la littérature arabo-musulmane. En novembre 2010, Marcel Bozonnet a été invité par le Centre Culturel Français d'Istanbul pour une semaine de rencontres, de lectures et débats.

Il réalise en 2011/2012, la mise en scène d'*Amadis de Gaule*, opéra de Jean-Christophe Bach, pour l'Opéra-comique de Paris. Les représentations ont lieu en décembre à l'Opéra de Versailles et les 2, 4, 6, 8 janvier 2012 à l'Opéra-comique. Il prépare pour la saison 2012-2013 la mise en scène des *Couloirs de l'exil*, de Michel Agier et Catherine Portevin, et *Petite leçon d'économie : comment devenir riche, pauvre, ou les deux à la fois*, de Grégoire Biseau. Il a été nommé Président de la Société d'Histoire du Théâtre.

### GÉRARD NOIRIEL

Historien et directeur d'études à l'EHESS, membre de l'Institute for Advanced Study de Princeton (USA).

Il a notamment travaillé sur l'articulation de l'immigration, de la nation et des sentiments xénophobes. Parmi de nombreux livres : *Les Fils maudits de la République* (Fayard, 2005), *À quoi sert l'identité nationale ?* (Agone, 2007) et *Histoire, théâtre et politique* (Agone, 2009). Il a créé en 2009 une conférence-spectacle sur *Chocolat* (cf *Le clown et l'historien*, sur [Telarama.fr](http://Telarama.fr)).

### RENATO BIANCHI

Costumier et chef du service de l'habillement de la Comédie-Française. Il a conçu les costumes de nombreux spectacles et notamment ceux de *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina (Cour d'Honneur d'Avignon, 2007), *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle et *Les Joyeuses Commères* de Windsor mis en scène par Andrés Lima (Salle Richelieu, 2008 et 2009), ainsi que ceux de *Rentrons dans la rue* et *Baïbars* mis en scène par Marcel Bozonnet (2008 et 2009).

### NATALIE VAN PARYS - Chorégraphie

Danseuse, chorégraphe et metteuse en scène spécialiste de la période baroque, Natalie Van Parys a fait partie pendant huit ans de la compagnie Ris et Danceries et a participé à des productions d'opéras baroques de 1985 à 1995. Entre 1995 et 2000, elle signe la chorégraphie et la mise en scène de six productions pour le Festival International, *Hokutopia* de Tokyodont, *Didon et Enée* de Henry Purcell, *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau ou encore *Les Éléments* de Jean-Féry Rebel. En 2002, elle crée la compagnie Les Cavatines et se consacre à la redécouverte du spectacle musical

“à la française” du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. En 2008, elle chorégraphie *Véronique* (musique d'André Messager) au Théâtre du Châtelet, mis en scène par Fanny Ardant (direction Jean-Christophe Spinosi) et *Hippolyte et Aricie* (Jean-Philippe Rameau) au Capitole de Toulouse en 2009, mis en scène par Ivan Alexandre (direction Emmanuelle Haïm), salué unanimement par la presse nationale et repris à l'Opéra Garnier en 2012.

#### **MARC PERROUD** - Vidéo

Caméraman, monteur et réalisateur, Marc Perroud distille l'art de la vidéo sous la forme de performances multimédia, d'installations, en passant par la réalisation de films et la création vidéo pour le théâtre. En 2003, il a réalisé *La nuée fantastique*, prix spécial du jury au festival l'Oiseau d'Abbeville. Jusqu'en 2007, il a collaboré avec la compagnie Faim de Siècle d'Ibrahim Quraish entre Paris et New York, et a créé les vidéos de *Eraritjaritjaka* de Heiner Goebbels d'après les œuvres d'Elias Canetti et avec André Wilms, en tournée internationale de 2004 à 2010.

#### **JOËL HUTHWOHL**

Directeur du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, spécialiste du théâtre.

Il a écrit notamment sur la Comédie-Française, sur Jean-Louis Barrault et, pour France-Culture, le feuilleton *Grande et petite histoire* de la Comédie-Française (XX<sup>e</sup> siècle). Il a collaboré à *Gavroche, rentrons dans la rue*, mis en scène par Marcel Bozonnet, 2008.

#### **MANON CONAN** - Assistante à la mise en scène

Comédienne et metteuse en scène, Manon Conan a créé sa compagnie, Hypathia, en 2007, et est aussi responsable d'ateliers thérapeutiques ou psycho-éducatifs à médiation artistique en arts de la scène. C'est sa troisième collaboration avec Marcel Bozonnet après *Stabat Mater Furiosa* en 2010, spectacle pour lequel il collaborait avec Anne Rebeschini, et Baïbars, *le mamelouk qui devint sultan*, créé en 2010 et produit par la Maison de la Culture d'Amiens.

### **Les interprètes**

#### **MANON COMBES ZULIANI** - Comédienne

Tout juste diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Manon Combes Zuliani a été formée par Yann-Joël Collin, Nada Stancar, Dominique Valadié et Alain Françon. En 2008, elle reçoit le premier prix Olga Horstig au cours Florent. Après de nombreuses expériences dans le théâtre, elle a aussi joué au cinéma et à la télévision. Très bonne danseuse, elle a pratiqué le modern jazz pendant 16 ans.

#### **SYLVAIN DECURE** - Acrobate et comédien

Sylvain Decure débute le cirque à l'âge de 8 ans à l'école d'Annie Fratellini. Diplômé du Centre National des Arts du Cirque spécialité trampolines et portés acrobatiques, il participe régulièrement aux projets du collectif AOC et joue dans les mises en scène de Christophe Huysman dont *L'orchestre perdu* et *Demain je ne sais plus rien* en 2010.

#### **YANN GAËL ELLÉOUET** - Comédien

Yann Gaël Elléouet est actuellement élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2013, après avoir été formé au cours Florent auprès de Jean-Pierre Garnier, Leslie Chatterley ou encore Bruno Blairet. Ancien gymnaste de haut niveau, il est également très bon danseur et ses projets vont du théâtre à la publicité en passant par le doublage de film.

#### **ODE ROSSET** - Artiste au mât chinois

Après l'ENAC, Ode Rosset entre au Centre National des Arts du Cirque où elle se spécialise dans l'art du mât chinois et travaille au développement d'une écriture artistique autour du langage des corps. Sa pratique de la danse classique et son initiation au Kalarippayat, art martial traditionnel du Kerala, enrichissent sa pratique. En 2010, elle fonde la compagnie Equivoque et participe en tant qu'artiste invitée à *Cirkipop*, mis en scène par Coline Serreau à l'Académie Fratellini.